

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

ET DU

VIGNOBLE NEUCHÂTELOIS

RÉDACTION: 3, Temple-Neuf, 3

BUREAUX: 3, Temple-Neuf, 3

Les lettres non affranchies ou anonymes ne sont pas acceptées. On s'abonne à toute époque.

Les annonces reçues avant 4 heures du soir, paraissent dans le numéro du lendemain

RÉSUMÉ DES NOUVELLES

Journal d'annonces paraissant tous les jours, excepté le Dimanche

LES PRINCIPALES AGENCES DE PUBLICITÉ, SUISSES ET ÉTRANGÈRES, SONT AUTORISÉES A RECEVOIR LES ANNONCES POUR CETTE FEUILLE

3, RUE DU TEMPLE-NEUF, 3

IMPRIMERIE
H. WOLFRATH & Cie
éditeurs de la Feuille d'Avis

LIVRAISON A BREF DÉLAI
DE
FACTURES
DE TOUTS FORMATS
EN-TÊTES DE LETTRES
Memorandums
Travail soigné. Prix modérés

TÉLÉPHONE

Bulletin météorologique — SEPTEMBRE

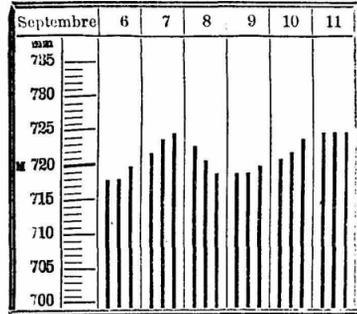
Les observations se font à 7 h., 1 h. et 9 h.

OBSERVATOIRE DE NEUCHÂTEL

JOURS	Temp. en degrés cent.			Baromètre MOYENNE	Vent domin. DIR.	ÉTAT DU CIEL
	MOY- ENNE	MINI- MUM	MAXI- MUM			
11	11.0	6.7	15.4	724.9	NE	fort clair

Hauteurs du Baromètre réduites à 0 suivant les données de l'Observatoire

Hauteur moyenne pour Neuchâtel: 719^m,6



STATION DE CHAUMONT (altit. 1128 m.)

Altitude.	Temp.	Barom.	Vent	Ciel.
9	2.9	1.6	4.5	64.9
10	5.7	2.7	10.2	63.3
11	11.28	3.0	6.6	6
12	11.28	3.7	6.0	2

NIVEAU DU LAC: Du 11 septembre 7 h. du m.): 429 m. 58/ Du 12 » 429 m. 58/

Température du lac (7 h. du matin): 16°.

Extrait de la Feuille officielle

Dans sa séance du 8 courant, l'autorité tutélaire de Neuchâtel a, sur la demande du citoyen Jacques Kissling, relieur, à Neuchâtel, nommé un curateur à ce dernier, en la personne du citoyen Charles Favarger-Matthey, secrétaire de l'assistance communale, domicilié à Neuchâtel.

PUBLICATIONS SCOLAIRES

Villiers. — Institutrice de la classe primaire, mi-enfantine. Traitement: 900 fr., plus l'augmentation légale pour années de services. Obligations: celles prévues par la loi. Entrée en fonctions: le 15 octobre. Examen de concours: le 8 octobre, à 1 heure du soir. Adresser les offres de service, avec pièces à l'appui, jusqu'au 6 octobre, au président de la Commission scolaire et en avisant le secrétariat du département de l'Instruction publique.

PUBLICATIONS COMMUNALES

COMMUNE DE NEUCHÂTEL

APPRENTISSAGES

La Commission communale de contrôle de la surveillance des apprentis rappelle aux maîtres et maîtresses d'apprentissage que leurs apprentis et apprenties doivent être inscrits (après le temps d'essai) au Greffe central des Prud'hommes (Hôtel-de-Ville), et qu'ils ne peuvent être

engagés que par contrat écrit (Art. 8 de la Loi).

Les intéressés qui n'auraient pas encore rempli ces formalités, sont invités à le faire le plus tôt possible, s'ils ne veulent pas s'exposer aux pénalités prévues par la Loi. Les inscriptions seront reçues tous les jours entre 10 heures et midi et demi.

La prochaine série de visites d'apprentis commencera après le 15 septembre. Neuchâtel, le 11 septembre 1894.

Au nom de la Commission communale de contrôle de la surveillance des apprentis: Le Secrétaire, Ed. STEINER. Le Président, A.-L. JACOT.

IMMEUBLES A VENDRE

VERGER On offre à vendre, de gré à gré, un verger planté de beaux arbres fruitiers, et un champ attenant de 7422 mètres. S'adresser à M. Marc Durig, à Bôle.

VENTES PAR VOIE D'ENCHÈRES

Lundi 17 septembre 1894, dès 9 heures du matin, faubourg de la Gare 5, à Neuchâtel, on vendra par voie d'enchères publiques les meubles et objets ci-après, savoir:

12 lits complets à 1 et 2 places, 8 tables de nuit, 20 tables carrées, 8 armoires à 2 portes, 12 chaises dites de Vienne, 18 chaises diverses, 20 tabourets, 1 comptoir, 1 vitrine, 1 armoire, 1 garde-manger, 1 saloir, 1 baignoire, 2 caisses à provisions, des tables, chaises de jardins, glaces, miroirs, tableaux, outils de jardin, verrerie et ustensiles de cuisine.

Neuchâtel, le 8 septembre 1894. Greffe de Paix.

ANNONCES DE VENTE

Bon dessert économique recommandé aux ménagères.

BISCOTINS MATTHEY
Rue des Moulins 19.

PRESSOIR On offre à vendre un bon pressoir, en parfait état, de la contenance de 80 gerles. S'adresser à Ch. Ganguillet, à Cressier.

Confiserie - Pâtisserie

A. HAFNER

successeur de J. GLUKHER-GABEREL
9, Faubourg de l'Hôpital, 9

TOUS LES JOURS:

Grand choix de jolies Pâtisseries

PIÈCES à la CRÈME

VACHERINS, MERINGUES

CORNETS à la CRÈME

à 70 cts. la douzaine.

Dépôt des THÉS d'Old England.

TABLETTES de menthe de la Silésie (TIETZE)

petit paquet portant la marque de fabrique, à 50 centimes, sont le remède domestique absolument indispensable. Moyen de soulagement des plus appréciés dans les cas de dérangement d'estomac, maux de tête et manque d'appétit. En vente, à Neuchâtel, chez MM. F. Gaudard & A. Dardel, pharmaciens. — Au Locle, chez M. J.-A. Wagner, pharm.

RAISINS DORÉS

en caisses d'environ 4 kilos. fr. 2.65
Mont de vin rouge, de l'Italie méridionale, de 1^{re} qualité, 100 litres 31.—
Vieux vin blanc exquis, de l'Espagne méridionale, 100 litres, JAMBONS mi-salés, qualité excellente, par 10 kilos . . . 15.—
Lard maigre, par 10 kilos . . . 14.80
Oignons jaunes de table, de conserve, d'Alsace, 100 kilos, de J. WINIGER, Boswyl (Argovie). (H. 3008 Q)

Pétrole d'Amérique

On détaillera, depuis aujourd'hui 10 courant, le pétrole à 15 centimes le litre. Huile de sûreté, 2 litres pour 45 centimes, chez M^{me} veuve C^e Redard, Auvernier.

Magasin A LA VILLE DE NEUCHÂTEL

Gros - Magasin provisoire: 6, RUE DU TEMPLE-NEUF, 6 - Détail
Vis-à-Vis de l'imprimerie de la Feuille d'Avis

OUVERTURE DE LA SAISON D'AUTOMNE ET D'HIVER

Vu l'agrandissement prochain de mes locaux, j'avise mes honorables clients et le public en général, que le choix de mes tissus pour robes, hautes nouveautés, etc., est déjà maintenant trois ou quatre fois plus grand que les années précédentes.

Demandez les échantillons Envoi franco On peut visiter le magasin sans acheter

Tissus pour robes 100 cm. Cheviotte petit damier, pure laine, 15 dessins nouv. Occasion (val. 2.50), à 1.25

Pure laine 100 cm. Cheviottes bleues, crêpés, diagonales ou serges. — 30 qualités, à 3.90, 3.50, 2.90, 2.25, 1.85 et 1.35

Pure laine 100 et 120 cm. Cheviottes 2 tons, robes riches, toutes coul^{es} (val. 4.25), à 2.90

Pure laine 100 cm. Serges bleus et toutes coul^{es}. 2.25, 1.90, 1.65 et 1.25

95 cm. Broché tramé pure laine, toutes couleurs. Occasion (val. 1.25 et 1.50), à —.95 et —.75

Demandez les échantillons

Choix sans pareil. Milaine unie, rayée, neigeuse. — Occasion, à 1.25, —.95, —.55

Pure laine. Beige uni double larg^r, à 1.25

100 cm. Beige broché 12 dess. nouv. (val. 2.50), à 1.50

100 cm. Foulés flamés et rayés, qual. 1^{re}, 20 teintes (val. 2.75), à 1.50

Demandez les échantillons

100 cm. pure laine. Mérinos & Cachemires noirs à 3.90, 3.70, 3.50, 3.25, 2.90, 2.50, 2.25, 1.90, 1.70, 1.45, 1.25 et —.85

100 cm. pure laine. Brochés & Fantaisies riches, noirs, à 3.90, 3.70, 3.50, 3.25. Unique choix, 300 pièces, 2.90, 2.65, 2.45, 2.25, 1.90, 1.85, 1.45 et 1.25

Demandez les échantillons envoi par retour du courrier franco

70/85 cm. pure laine. Flanelles et Peluche, toutes couleurs, 120 pièces, —.75 à 2.45, 1.85, 1.45, 1.25, —.95 et —.75

75/80 cm. Flanelles coton, rayées et à carreaux pour chemises, —.35 choix unique, à 85, 75, 65, 55 et —.35

120 cm. Flanelle américaine, pour mantelets, 45 dessins (val. 2.25), à 1.85, 1.65 et 1.25

Demandez les échantillons

TOILERIE, TROUSSEAUX

Toile blanche pour rideaux, à —.30 —.25, —.20 et —.18

Cretonne forte blanche, pour chemises, à —.35 Qualité extra, sans apprêt, à —.40, —.55.

Madapolam sans apprêt, à —.38 jusqu'à —.75 le mètre.

Toile pour draps de lit, double larg^r, 150 à 200 cm., à 1.25, 95, 85, 75 et —.65

Demandez les échantillons

MAGASIN PROVISOIRE, RUE DU TEMPLE-NEUF 6 Pas confondre avec d'autres magasins de la même rue

PRIX-FIXE LA VENTE SE FAIT UNIQUEMENT PRIX-FIXE

TÉLÉPHONE AU COMPTANT TÉLÉPHONE

Echantillons par retour du courrier. — Envoi franco contre remboursement. Se recommande, Alfred GYGER.

Pure laine 100 cm. Lodén anglais, robes d'usage, 40 pièces (val. 2.65), à 1.50

Pure laine 100 cm. Lodén broché. — Occasion (val. 2.75), vendu à 1.85

Pure laine 100 cm. Lodén extra, inusable, 12 teintes (val. 3.90), à 2.85

Pure laine 110/115 cm. Cachemire de l'Inde, qual. extra, 9 teintes. Affaire hors ligne (val. 3.25), à 1.95

100 cm. Diagonale 2 tons, 8 teintes, à 2.25

100 cm. Véritable Foulé belge, indéchirable, 45 pièces, uni, rayé, neigeux et à carreaux. Robe d'usage, à 2.25, 1.90 et 1.85

Demandez les échantillons

Pure laine 125 et 100 cm. Draps amazone, teinte fine, qualité hors ligne (val. 6.50 et 3.50), à 4.25 et 2.45

100 et 125 cm. pure laine. HAUTES NOUVEAUTÉS Moulins, Radams, Brochés soie, etc., choix magnifique, à 2.70, 3.65 jusqu'à 5.50 le mètre.

145/135 cm. Draperie et Milaine de Berne Magnifique choix - Prix de fabrique

Draps 130 cm., façonnés, à 3.90, 3.50 et 2.45

Pure laine. Draps 140/138 cm., façonnés, qual. solide, à 4.85 et 3.90

Pure laine 140 cm. Draps qualité extra, dessins nouveaux, à 4.80, 5.50, 6.80, 7.80 jusqu'à 12.50

Demandez les échantillons

125/135 cm. Milaine de Berne, 125/135 cm., choix unique, à 7.85, 6.80, 5.50, 4.85, 3.70 et 2.95

2500 pièces. Descentes de lits moquette, jusqu'à 8.85, à 1.75

500 pièces. Milieux de salons peluche, Axminster, etc., de 9.80 jusq. 68.—

1500 pièces. Tapis de table depuis 85 à 32.—

Tapis lits à deux personnes, depuis 2.90

Caleçons & Camisoles, Chemises Jaeger depuis 1.90.

Demandez les échantillons

NAPPAGE BL., depuis 1.25 à 3.90

SERVIETTES BL., depuis 4.80 à 11.90

LINGES & TORCHONS, depuis —.25 à 1.25

PLUMES & DUVETS

dégraissés à la vapeur

PLUME blanche et grise, depuis . 3.90 à —.75

DUVET blanc, extra. Occasion, à . 3.90

EDREDON & DUVET, depuis . . . 9.50 à 2.85

Crin animal, laines, tempico, à . . —.38

Demandez les échantillons

BIJOUTERIE
HORLOGERIE
ORFÈVRE
ORFÈVRE
Bon choix dans tous les genres

Antienne Maison
JEANJAQUET & Co.
Fondée en 1833.

A. JOBIN
Successeur
Maison du Grand Hôtel du Lac
NEUCHÂTEL

LIBRAIRIE ATTINGER FRÈRES
NEUCHÂTEL

Le principe juridique de la Neutralité et son évolution dans l'histoire du Droit de la guerre, par Sidney Schopfer, fr. 6.
Froebel, son idée et son œuvre, par J.-F. Humbert-Prince, avec un portrait, fr. 2.
Annuaire Hans Schwarz, pour l'industrie et le commerce de la Suisse, 2^{me} édition (1894-95), relié, fr. 20.

BEURRE centrifuge extra

de la laiterie à vapeur A. MUSY, Bulle. — Réception chaque jour. — Ne se vend qu'en pain de 250 grammes, au magasin H^{te} GACOND, rue du Seyon.

JAQUETTES

mi-saison, chez
ALFRED DOLLEYRES
11, ÉPANCHEURS, 11
TÉLÉPHONE !

EXTINCTEURS G. ZUBER
GARANTIS

Appareils de 15, 20 & 35 litres, avec boîtes de 6 charges.

Imperial Grenade Extincteur

avec laquelle on éteint le plus sûrement un commencement d'incendie dans les appartements.

Ces appareils se vendent au magasin de machines à coudre

A. PERREGAUX

NEUCHÂTEL, faubourg de l'Hôpital 1.

Prix-Courants & Prospectus franco.

Reçu au complet le choix des

ARTICLES

POUR LA

SAISON D'AUTOMNE

Ensuite d'achats faits sur place dans de très bonnes conditions, nous offrons à notre clientèle des articles excessivement avantageux.

La liste des différentes séries de tissus, avec prix et largeurs, paraîtra prochainement dans la Feuille d'avis.

FÉLIX ULLMANN FILS & C^{ie}

9, Grand'rue — NEUCHÂTEL — Seyon, 18

RAISINS NOUVEAUX

Raisins du Valais en caissettes de 5 kg, fr. 5.
Raisins d'Italie, en caissettes de 5 kg, fr. 3.70.
Raisin au détail.

Expédition contre remboursement, port en sus.

MAGASIN HORTICOLE

Trésor 2 bis, Neuchâtel

POTAGER n° 13, avec ses accessoires, en très bon état, ayant peu servi, à vendre, à un prix raisonnable. S'adresser à Jacob Gerster, serrurier, à Cormondrèche.

Jeune chien de chasse

couleur jaune, à vendre, à bas prix, pour cause de départ. Le bureau du journal indiquera. 782

Il vient d'arriver du Concentré **MAGGI** en flacons depuis 90 centimes, chez Gust. ROBERT, à Marin. Les flacons Maggi sont remplis de nouveau à très bon marché.

LE SAVON DÖERING
marque HIBOU

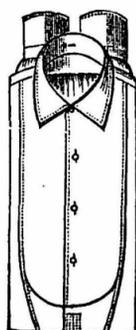
Il est d'un tout autre effet, plus favorable pour la pureté du teint, pour la beauté de la peau. Il est d'une nécessité incontestable dans les chambres d'enfants et les toilettes de dames.
En vente partout à 60 cent. le morceau.

PRESSOIR

On offre à vendre le bois de chêne et noyer provenant d'un ancien pressoir, soit la semelle, l'érou, colonnes, vis, le bassin, caisse et une forte palanche, chez M. Gustave Amiet, serrurier, à Boudry.

N'ACHETEZ PAS de Vêtements confectionnés
sans avoir visité les magasins de la

3 Fr. 50



3 Fr. 50

CHEMISES en couleur. 1.90
CHEMISES flanelle coton. 2.50
CHEMISES blanches, 2.50, 3.50 et 5.—

A vendre des poires de dessert, à 30 et 40 cent. le kilo. — S'adr. à M^{me} Béguin, Petit-Catéchisme 24.

Planches et Lambris

260 belles billes planches et lambris, bien secs, en différentes épaisseurs, sont à vendre à prix raisonnable, rendues en gare Boveresse si on le désire. S'adr. à M. Ed. Matthey-Jeantet, à la Brévine.

FOURNEAU

antique, avec peinture de 1607

à vendre. S'adresser au bureau de la Feuille d'avis, qui indiquera. 796

A vendre un battoir avec manège, un gros van, un rouleau, un légre d'environ 3,000 litres. S'adresser rue de la Balance 2.

TONNELLERIE

Vases de transport et de cave
FUTAILLES et BARILS
chêne et frêne, genre français.
Se recommander,

J. STRAUB, tonnelier,
Gibraltar, Neuchâtel.

A vendre, faute d'emploi, un lit en fer, noyer à deux personnes, monté, avec matelas en crin blanc; un petit lit à galerie, un berceau, un canapé et deux lits de fer. S'adresser au magasin rue de l'Hôpital n° 12.

mais pas de toi, Simon. Nous nous aimions bien quand nous sommes mariés, je t'aime bien encore, malgré...
Il l'interrompit avec un geste de colère.

— Malgré mes fautes, malgré mes folies, malgré mon incurie qui a gaspillé l'argent de ta dot, mes économies, l'héritage de ton père, tout enfin ! Je la connais, ta résignation ; je les connais aussi, tes reproches...
Marie détourna la tête d'un air fatigué. Il arrêta brusquement le torrent de paroles amères qui allait suivre, et continua d'un ton plus doux :

— J'ai eu du malheur ; j'ai eu trop de confiance dans des fripons, je me suis laissé gruger par des misérables, j'en conviens... Mais, Marie, puisque nous avons tout vendu, puisque nous partons pour l'Amérique, où les gens intelligents font fortune, sois moins triste, n'aie pas l'air d'un reproche en chair et en os... j'ai besoin de courage, moi aussi, je te le jure ! Et il m'en faut pour deux, puisque tu n'en as pas...
Il s'était laissé tomber sur une chaise; elle s'approcha de lui et lui mit sur l'épaule ses deux mains jointes.

— Je t'aime, mon pauvre Simon, dit-elle ; je sais que tu es honnête et courageux ; mais quand on a vendu nos meubles à la criée, là-bas, vois-tu, il m'a semblé que quelque chose se brisait là...
Elle appuya la main sur son cœur

Voulez-vous un bon dessert de table ? Prenez les

BRICELETS

de la boulangerie BACH, Ecluse n° 9.

ATTENTION

On désire vendre, à prix réduit, un billet retour pour Londres, en passant par Bâle, Bruxelles, valable jusqu'au 16 courant. S'adr. au pensionnat Morard, à Corcelles.

OCCASION

A vendre, de gré à gré, les objets suivants : Un régulateur, une balance Grabhorn, une banque de comptoir, un buffet-casier, une lanterne, un pupitre, une presse à copier, un établi, une layette, 4 chaises à vis, une machine à arrondir avec table, 2 burins fixes à engrenages, 4 étaux, différents outils et fournitures d'horlogerie. S'adresser, de 9 à 3 heures, rue Coulon n° 8, 1^{er} étage.

ON DEMANDE A ACHETER

MAGASIN

780 Personnes sérieuses désireraient reprendre la suite d'un magasin bien achalandé. Magasin d'épicerie spécialement désiré. S'adresser au bureau du journal.

APPARTEMENTS A LOUER

A remettre, pour Noël, un beau logement au 2^{me} étage, 4 pièces avec balcon, cuisine et dépendances. S'adresser rue Pourtalès 5, 2^{me} étage.

A louer un joli appartement, situé au soleil. Pour le voir, s'adresser au magasin d'ouvrages, rue du Château 4.

A louer à Peseux

un appartement de 4 pièces, cuisine, dépendances, eau sur l'évier. S'adresser à François Bonhôte, notaire, à Peseux.

A louer rue des Beaux-Arts
pour le 31 octobre :

un beau logement de cinq pièces, cuisine et dépendances, avec grand balcon, situé en plein midi, et un de 3 pièces et cuisine, au 4^{me} étage. Belle vue sur le lac et les Alpes. S'adresser chez E. Clarin, Avenue du 1^{er} Mars 24.

CHAMBRES A LOUER

Chambre meublée, au soleil. Faubourg de l'Hôpital 42, 1^{er} étage. Même adresse, on donne la cantine.

781 A louer, à deux personnes ayant besoin de repos ou désirant la campagne, deux jolies chambres meublées, contiguës ou indépendantes, avec ou sans pension. S'adresser au bureau du journal.

Pension soignée et jolie chambre. Dîners seuls pour dames et messieurs. Rue Pourtalès 5, 2^{me} étage.

753 A louer deux jolies chambres meublées, dont une grande, bien exposée au soleil. S'adresser au bureau du journal.

Chambre et pension, rue de l'Orangerie 4, 1^{er} étage.

souffrant. Il la regarda avec plus d'attention.

— Je suis lasse à mourir, continuait-elle, réprimant à grand-peine un flot de larmes qui lui montait aux yeux. Par instants il me semble que mon cœur s'arrête, que j'étouffe... Un peu de repos, par pitié... une seule nuit dans un lit, et demain matin nous irons te rejoindre par le premier train... Je t'en supplie !
Simon hésita.

— Il m'en coûte de te laisser ici, dans ce grand Paris, où nous ne connaissons personne, seule avec la petite.

— Que peut-il m'arriver ? demandait-elle.

Il se tut, ne trouvant pas de réponse.
— Ah ! reprit-il ensuite, si je n'avais pas besoin de voir demain matin cet homme qui m'a promis un emploi, je resterais avec vous deux ici... mais on ne le voit qu'avant onze heures... Après demain à onze heures nous serons loin... ce bateau part à trois heures du matin.

Il hésita encore, puis fit un geste brusque :

— Allons, c'est dit, fit-il, je m'en vais. As-tu de l'argent ?

— J'ai cinquante francs, répondit Marie.

— C'est assez. Nous n'avons pas fait de dépense ici. Nous vivons de peu, nous autres !

Il corda sa petite malle et la jeta sur

739 Chambres et pension soignées. S'adresser au bureau d'avis.

Deux jolies chambres meublées, bien rangées, à louer, avec ou sans pension. Trois-Portes n° 14.

Chambre et pension pour un ou deux messieurs, ruelle Dupeyron 1, au second.

783 A Auvergnier, pour le 1^{er} octobre, une grande chambre à deux fenêtres, non meublée. Le bureau de la Feuille indiquera.

LOCATIONS DIVERSES

DOMAINE A LOUER

A louer, pour le 1^{er} mars 1895, un domaine situé avantagement dans une des localités du vignoble. Contenance : 58 poses (soit 16 hectares) en prés, vergers et champs de bon rapport. Bâtiements ruraux en bon état.

S'adresser à M. Alph. Wavre, notaire, à Neuchâtel.

CAVE à LOUER

A louer de suite une belle grande cave située à proximité de la gare de la Chaux-de-Fonds. Cette cave, bien cimentée, offre tous les avantages que peut réclamer un négociant en vins.

Pour renseignements, s'adresser à M. P. G. Gentil, gérant d'immeubles, rue du Parc n° 83, à la Chaux-de-Fonds.

ON DEMANDE A LOUER

On demande à louer, pour le printemps 1895, à Marin ou dans les environs, une petite maison de 4 ou 5 chambres, cuisine et dépendances, avec jardin ou verger. Adresser les offres par écrit : A. B. n° 277, poste restante, Neuchâtel.

OFFRES DE SERVICES

Une bonne cuisinière cherche à se placer de suite dans une bonne maison ou un hôtel. S'adr. chez M^{me} Hossmann, rue des Moulins 45, 1^{er} étage.

On désire placer dans une famille honorable une Bernoise de 18 ans, brave, bien recommandée, pour aider au ménage ou soigner des enfants. S'adresser à M. le pasteur Fuchs, à Interlaken, ou à M. Hartmann, à Iseltwald, au lac de Brienz.

Une brave personne, recommandée, s'offre comme aide dans une bonne famille, le matin ou l'après-midi. S'adr. Ecluse 31, 4^{me} étage, à droite.

Une jeune volontaire cherche place dans un petit ménage. S'adresser au magasin de cordes, rue du Seyon.

Demoiselle instruite, âgée de 22 ans, de famille très honorable de l'Allemagne, expérimentée dans la tenue du ménage et les travaux manuels, demande, pour apprendre la langue française, place dans une bonne maison française ou allemande, comme aide de la dame ou comme

dame de compagnie

ou auprès d'un ou deux enfants. Désire vie de famille et quelque salaire. Entrée le plus tôt possible. Offres sous T. U. 4003 à Haasenstein & Vogler, A.-G., Stuttgart. (H. 74003)

Deux braves jeunes filles de 20 ans, sachant faire tous les travaux du ménage, cherchent à se placer. S'adr. à M. Essig, faubourg St-Alban 106, Bâle.

Demande de place

Une fille, qui sait bien cuisiner et connaît à fond le service des chambres, pourvue de bons certificats, cherche à se placer dans une bonne famille. S'adr. à Lina Hoffmann, fille de Jean, à Lattrigen (Berne).

Une bonne cuisinière cherche à se placer de suite. S'adresser à J. Schik, La Sauge, Witzwyl.

son épaule d'un mouvement à la fois triste et irrité.

— Venez-vous à la gare ? dit-il, en se dirigeant vers la porte.

La femme le suivit, prenant la petite fille par la main. Ils marchaient lentement et avec difficulté à travers la foule affairée et bruyante, qui remplissait les rues à cette heure où l'on sort de partout.

Six heures sonnaient à la gare Saint-Lazare lorsqu'ils atteignirent le haut du perron.

— Vivement, dit Monfort, ou je manquerai le train. Gardez-moi ma malle, je cours au guichet.

La jeune femme et la petite fille restèrent debout près du pauvre petit colis ; les yeux éfarés, le cœur serré, elles contemplaient ce tohu-bohu des heures de départ ; le bruit les assourdissait, les gens les coudoyaient ; elles avaient peur et ne savaient que faire, quand Monfort revint.

— Attendez-moi là, dit-il.

Il disparut en courant, sa malle sur l'épaule, et revint de même.

— Il était temps, dit-il essoufflé, j'ai failli rester. Adieu ! à demain ! Je vous attendrai à la gare à deux heures.

Marie l'embrassa avec une tendresse qui le surprit ; depuis longtemps, il n'avait vu tant d'affection dans les yeux de sa pauvre femme lassée.

— J'aurais dû partir, dit-elle précipitamment ; est-il temps encore ?

1 Feuilleton de la Feuille d'avis de Neuchâtel

PERDUE

PAR

HENRY GRÉVILLE

I

— Tu tiens donc beaucoup à me laisser partir seul ? demanda le père en regardant sa femme d'un air mécontent.

La petite fille qu'il tenait appuyée contre son genou leva les yeux vers lui et lui sourit avec confiance ; il posa les mains sur les cheveux châtain, frisonnants et soyeux, et reporta son regard sur la jeune femme triste qui empilait ses effets dans une petite malle, avec des gestes lents et lassés.

— Marie, répondez donc, tu tiens absolument à rester à Paris et à ne me rejoindre que demain ? Tu veux faire seule, avec la petite, le voyage du Havre ?

La jeune femme se releva péniblement sur un genou et tourna vers son mari un regard terne et découragé.

— Je n'en puis plus, Monfort, dit-elle d'une voix oppressée. Depuis trente heures que nous avons quitté notre

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas traité avec la Société des Gens de Lettres.

pauvre vieille maison, je n'ai pas eu le temps de m'asseoir ; passer encore une nuit en chemin de fer m'effraye. Laisse-moi me reposer ici, nous partirons demain ensemble.

— Est-ce que cela se peut ? s'écria l'homme en se levant et en parcourant à grands pas l'étroite chambre d'hôtel garni où ils se trouvaient. On ne part pas comme cela pour l'Amérique sans avoir retenu sa place, sans avoir vu le bateau.

— Nos places sont retenues, fit doucement Marie en fermant la malle.

— Soit, mais savons-nous comment elles le sont ? Et puis, j'ai cent choses à acheter au Havre, que je ne trouverais pas ici en courant tout le jour ; là je les aurai sous la main... ils ont l'habitude d'équiper ceux qui s'exilent.

Il s'interrompit et s'arrêta. La tête de la petite fille s'était placée sous sa main. Elle ne parlait pas quand ses parents discutaient ensemble, elle savait qu'il fallait laisser passer l'orage ; mais de temps en temps elle donnait une carresse muette à celui qui semblait le plus fâché. Pour le moment c'était son père.

Il se pencha vers elle et l'embrassa machinalement.

— Dis-moi la vérité, Marie, reprit-il avec véhémence, tu es lasse de moi, lasse de la vie que nous menons, lasse de tout...
— Lasse en vérité, répondit-elle,

JEUNE FILLE

intelligente, passablement expérimentée dans les travaux de ménage et les travaux manuels, demande, pour apprendre la langue française, place dans une maison distinguée, pour aider la ménagère ou auprès d'enfants. Elle ne demande pas de salaire, mais désire traitement affectueux. Offres sous chiffre A. 3765 c. Z., à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Zurich.

754 Un homme solide, 39 ans, cherche place dans un magasin de gros ou dans un commerce. Abstinent. S'adresser au bureau de la Feuille.

DEMANDES DE DOMESTIQUES

On demande une brave fille de toute moralité, connaissant tous les travaux d'un ménage et pouvant faire un bon ordinaire. Adresser les offres et prétentions à M^{me} Guinchard-Jeaneret, à Gorgier.

M^{me} Russ-Suchard cherche une **cuisinière**

expérimentée et de bon caractère. S'adresser, avec certificats, de préférence le matin, 3, Promenade Noire, 3^{me} étage.

On demande, de suite, une fille robuste, bien recommandée, sachant faire la cuisine, pour tout faire dans un ménage soigné. Bassin 6, 3^{me}.

801 On demande, pour entrer de suite et faire tous les travaux d'un ménage soigné, sans enfants, une bonne fille, bien recommandée. S'adresser au bureau d'avis.

802 On cherche, pour le 15 septembre ou 1^{er} octobre, une cuisinière de toute moralité, connaissant bien son service. Inutile de se présenter sans de bonnes références. S'adresser au bureau du journal, qui indiquera.

La Confiance, bureau de placement plusieurs cuisinières, très forts gages; filles de cuisine, bonnes d'enfants, femmes de chambre, filles pour ménages. Placements sûrs. Entrée immédiate. Le bureau ne place que les personnes recommandées.

794 On demande, pour un grand ménage, une servante. Entrée tout de suite. S'adresser au bureau du journal.

On demande, pour le courant d'octobre, pour une nombreuse famille de la ville, une **cuisinière** parlant français, très bien recommandée. S'adr. rue du Bassin 16, 2^{me} étage.

OFFRES & DEMANDES D'EMPLOI

Une dame veuve, bien recommandée, désire emploi dans un magasin ou bureau, gouvernante ou dame de compagnie; parle trois langues et demande seulement table et logis. S'adresser à M^{me} Wodey-Suchard, qui renseignera.

776 Un homme de toute confiance cherche un emploi, soit régulièrement, soit quelques heures par jour, chez un négociant ou marchand de vins. Sérieuses références. S'adresser au bureau de la Feuille.

Jeune homme, confiseur, cherche une place dans une grande confiserie de la Suisse française. Adresser les offres sous chiffre O. F. 2097, à Orell Fussli, publicité, Zurich. (O. F. 2097)

Jardin Frœbel

La place d'institutrice de l'école Frœbel de la fabrique de chocolat est à repourvoir. Adresser les offres, avec certificat, à MM. Russ-Suchard & C^{ie}, à Serrières.

TONNELIERS

On cherche trois bons ouvriers tonneliers. Entrée immédiate. S'adresser à Julien Vouga, Cortaillod.

— Parbleu non ! s'écria Monfort. Et nos effets qui sont à l'hôtel ? Tu aurais bien pu te décider plus tôt.

Il enleva la petite fille et l'embrassa passionnément. Une autre étreinte à sa femme, et il s'élança en courant dans l'escalier de bois qui conduisait aux salles d'étante.

Moins d'une minute après, un sifflet aigu se fit entendre. Marie serra dans la sienne la petite main de sa fille et se retira à regret.

— J'avais espéré qu'il manquerait le train, dit-elle à demi-voix.

— Maman, dit la fillette, j'ai faim.

La jeune femme entra dans une humble boutique de marchand de vin et se fit servir un frugal repas. Bientôt la lourde atmosphère de l'arrière-boutique lui fit mal; elle sortit et se remit en marche par les rues, pendant que la fillette grignotait une dernière petite croûte de pain, reste de son dîner.

II

Les rues étaient moins peuplées; la buée grise d'une soirée d'août commençait à les assombrir; marchant toujours dans la direction de l'hôtel modeste où elle était descendue, Marie se trouva devant un jardin entouré de grilles, orné de fleurs; on y entra librement, et les enfants y jouaient avec des petits cris de contentement, pendant que les hirondelles tournoyaient dans l'air avec

VOLONTAIRE

Un jeune homme de la Suisse allemande, âgé de 16 ans, possédant déjà quelques notions de la langue française, désire se placer comme volontaire dans une administration ou maison de commerce. S'adresser au bureau de la Feuille sous les initiales A. G. 800.

OBJETS PERDUS OU TROUVÉS

Trouvé une alliance. La réclamer rue J.-J. Lallemand 11, 4^{me} étage.

AVIS DIVERS

Une bonne famille de Stuttgart désire avoir, comme pensionnaire, une jeune fille désireuse d'apprendre la langue allemande. Vie de famille. S'adr. Sablons 9.

M^{me} Guérin blanchisseuse et repasseuse, informe sa clientèle et le public en général, qu'elle a transféré son domicile Ecluse n° 26, 2^{me} étage. Elle profite de cette occasion pour se recommander pour tous les ouvrages concernant son métier. — Lessives aux cendres. — Ouvrage soigné.

PENSIONNAT de DEMOISELLES à Hirschtal, près Aarau

Etudes sérieuses des langues, spécialement de l'allemand, la musique, le chant, les ouvrages à l'aiguille. Vie de famille. Education soignée. Prix modéré. Bonnes références. Prospectus à disposition. — S'adresser à M^{lle} Willy. (O. F. 2100)

PREMIER ET SEUL INSTITUT DE COUPE pour vêtements de dames et enfants diplômé avec médaille par l'Académie européenne des modes.

La méthode la plus simple et facile pour confectionner ses vêtements seul et pour apprendre la coupe à fond et pratiquer la profession.

Les élèves travaillent pour elles-mêmes. Renseignements sérieux chez les dames qui ont suivi mes cours de trois mois.

Tous mes corsages sont garantis, sans exception. Vente de patrons sur mesures. Envoi de prospectus sur demande.

M^{lle} DUBOIS institutrice, professeur de coupe AVENUE DU 1^{er} MARS 12

Une dame désire placer sa fille dans un pensionnat de demoiselles où elle pourrait recevoir des leçons de langues.

Adresser les offres avec conditions et, si possible, le programme, aux initiales T. 2544 O. à Haasenstein & Vogler, Lugano.

Leçons de violon & d'accompagnement

M. L. KURZ, Saint-Honoré 5, recommencera ses leçons le lundi 3 septembre.

POUR PARENTS

On recevrait quelques garçons qui voudraient apprendre la langue allemande. Occasion de fréquenter les bonnes écoles de Bâle. Prix de pension modique. S'adr. à J. Schaffner, Neuwylerstrasse 99, Bâle.

DEMANDE EN MARIAGE

Un veuf, âgé de 26 ans, avec petit garçon, désire faire la connaissance d'une honnête demoiselle. Adresser les offres sous les initiales A. R. n° 20, poste restante, Yverdon.

M. P. Schmid

reprendra ses leçons de musique le 14 septembre.

des cris presque semblables. C'était le square Montholon.

— Oh ! maman ! les belles fleurs ! dit la petite.

Cédant à la douce pression de la menotte, Marie entra dans le square. Un banc vide se trouvait là, adossé à un massif qui lui formait une sorte de protection; elle s'assit, et l'enfant auprès d'elle.

— Tu peux jouer, dit la mère.

La petite descendit du banc, et se mit à faire des tas de sable avec ses mains. On voyait que la pelle et le seau ne lui étaient pas familiers, car elle regarda avec curiosité deux autres enfants un peu plus loin, qui, munis de tous les ustensiles usités en pareil cas, faisaient sans relâche une quantité considérable de petits pâtés.

— Voulez-vous jouer avec nous ? dit l'aînée, une petite fille accorte, déjà aimable comme une commerçante.

L'enfant ne demandait pas mieux. Elle tourna instinctivement la tête vers sa mère pour obtenir son agrément, mais Marie ne regardait pas de son côté: la fillette s'éloigna de quelques pas en compagnie de ses nouvelles camarades.

Le roulement des voitures avait un peu diminué, les omnibus passaient moins fréquemment, et le contrôleur du bureau, à quelques pas de là, n'appela plus de numéros de sa voix enrouée.

Bateau-salon l'HELVÉTIE

JEUDI 13 SEPTEMBRE 1894 si le temps est favorable

PROMENADE A YVERDON (Exposition spéciale du gros bétail)

RIVE DROITE

ALLER
Départ de Neuchâtel . . . 7h. — mat.
Passage à Cudrefin . . . 7 30 »
» à Portalban . . . 7 55 »
» à Chevroux . . . 8 15 »
» à Estavayer . . . 8 45 »
» à Concise . . . 9 25 »
» à Grandson . . . 9 55 »
Arrivée à Yverdon . . . 10 10 »

RETOUR

Départ d'Yverdon . . . 5h. 30 soir.
Passage à Grandson . . . 5 45 »
» à Concise . . . 6 15 »
» à Estavayer . . . 6 55 »
» à Chevroux . . . 7 25 »
» à Portalban . . . 7 45 »
» à Cudrefin . . . 8 10 »
Arrivée à Neuchâtel . . . 8 40 »

Prix des places (aller et retour) :

	1 ^{re} cl.	2 ^e cl.
De Neuchâtel et Cudrefin à Yverdon	Fr. 2.—	1.50
De Portalban et Chevroux à Yverdon	1.50	1.20
D'Estavayer à Yverdon	1.30	1.—
De Concise à Yverdon	1.—	0.80
De Grandson à Yverdon	0.50	0.30

La différence des classes sera strictement observée et, dans l'intérêt des voyageurs de première classe, ils sont priés d'exhiber leurs billets à chaque réquisition des employés.

N. B. — Les billets, dont le chiffre est limité, doivent être pris avant de monter sur le bateau et présentés à l'entrée.

Le Gérant.

M^{me} Ph. COLIN a recommencé ses leçons de piano. Le cours de théorie pour enfants commencera le 1^{er} octobre, et celui pour jeunes filles dès le 15 octobre. Renseignements tous les jours, de 10 heures à midi, Evole 17.

LOTÉRIE

de la Société de navigation et de sauvetage

SAINTE-HÉLÈNE, Neuchâtel

Tirage le 17 septembre, à 8 h. du soir au CHALET du JARDIN ANGLAIS

Lots de 150, 100 & 50 francs

Le comité a l'honneur d'annoncer aux membres et amis de la Société qui désiraient encore se procurer des billets ou souscrire des dons, qui seraient reçus avec reconnaissance, qu'ils peuvent s'adresser aux dépôts ci-dessous :

Cercles National, Libéral et du Sapin, magasins de cigares de MM. Michel, Colomb-Borel, Beaujon, Frey-Renaud, cafés et brasseries du Jura, Gambrinus, de la Tour, du Tertre, Petite Brasserie, hôtel du Raisin, boulangerie Haussmann.

P. S. — Le tirage annoncé pour le 9 septembre a dû être renvoyé, le local où il devait avoir lieu étant occupé par le Congrès.

PENSIONNAT EGG-HITZ

BUSCHLIKON (Zurich)

demande demi volontaire, aidant au ménage; part aux leçons. Prix: 600 fr. Références chez M^{me} Marc Durig, à Bôle.

PENSION

M. Jean Schori, à la Jonchère (Val-de-Ruz), reçoit en pension, pour l'été et pour toute l'année, des personnes ayant besoin de repos. Situation excellente, tranquillité absolue. Vie de famille. Prix modérés.

Paris dînait, et pendant ce temps, le train omnibus emmenait sans trop de hâte, loin du bourg natal et loin de sa famille, représentée uniquement par cette femme et cette enfant, Simon Monfort, qui avait grande envie de pleurer, tout homme qu'il était.

Marie songeait à cet époux qui s'éloignait à chaque seconde, et sa pensée remontait le cours des jours passés. Ses mains molles retombèrent le long de sa robe brune, terne et sans gaieté, comme tout l'être qu'elle recouvrait; sa tête s'inclina doucement sur sa poitrine, et savoura, après de si longs travaux, de si longues angoisses, la douceur de rester un moment sans travailler.

Il est des êtres pour qui la vie semble s'être faite rude à plaisir; des êtres pour qui l'enfance n'a pas eu de sourires, l'adolescence pas d'émotions douces, la jeunesse pas de fêtes.

Marie était restée orpheline de bonne heure — pas assez tôt cependant pour que la commémoration des voisins et des amis s'étendit sur elle d'une manière effective. Elle avait vécu avec son père, un bonhomme dur et entêté, qui n'aimait ni le bruit joyeux des jeux, ni les larmes de chagrin qu'il appelait pleurnicheries; jeune fille, elle n'avait pas eu d'amies: son père les effarouchait par son humeur morose.

Simon Monfort la demanda un jour en mariage; pourquoi? Elle n'eût pu

CLUB DE LAWN-TENNIS

La place de jeu au Verger des Cadolles est tous les jours à la disposition des membres du Club et des amateurs.

Pour les conditions ou pour l'entrée dans la Société, s'adresser au caissier, M. V. Reutter fils, rue du Bassin.

La cotisation du 1^{er} exercice sera, dès le 15 courant, prise en remboursement.

L'étude de E. Bonjour, notaire, est transférée du rez-de-chaussée au 1^{er} étage, faubourg du Lac 7.

M. GUTHEIL professeur de musique, a recommencé ses leçons de violon, d'accompagnement, de piano, de flûte, etc. Rue des Beaux-Arts 3.

Monsieur le pasteur Samuel BARRELET et Madame ont la joie d'annoncer à leurs parents et amis la naissance de leur fils
ROBERT
30, rue de l'Ermitage, BRUXELLES.

LEÇONS D'ANGLAIS

Miss Rickwood a commencé ses leçons d'anglais dès le 3 septembre, et elle accepterait encore quelques élèves.

S'adresser Rampe du Mail 4.

MISE à BAN

A la demande des propriétaires et fermiers des domaines de Chaumont sur Neuchâtel, le Juge de Paix met à ban les domaines de Chaumont sur Neuchâtel à partir du 10 septembre prochain.

Les contrevenants seront déferés à l'autorité compétente et punis de l'amende encourue.

Neuchâtel, le 25 août 1894.

Le juge de paix: MONTMOLLIN.

Publication permise pour ce qui concerne la partie des domaines de Chaumont située rière le territoire de la Commune d'Enges.

Landeron, le 28 août 1894.

Le Juge de Paix, C.-A. BONJOUR.

703 Pension et grande chambre à deux lits, pour un ou deux messieurs tranquilles, au-dessus de la gare. Vue superbe. S'adresser au bureau du journal.

MARIAGE!

Monsieur, exempt, seul, avec fortune, propriétaire futur d'un grand domaine avec établissement de cure près de Bâle, désire faire la connaissance d'une fille ou jeune veuve possédant fortune. Adresser les offres, en ajoutant la photographie, sous chiffres O. 4883 B. à Orell Fussli, annonces, Bâle. (O. 4883 B.)

ÉCOLE ENFANTINE

M^{me} James Péter, Vieux-Châtel 6, se propose d'ouvrir son école au commencement d'octobre. Elle se recommande aux parents.

M. J. LAUBER

professeur de piano et de chant, prie ses nouveaux élèves de bien vouloir s'inscrire, Balance 2.

On offre à prêter en 1^{re} hypothèque, à 4 1/2 % l'an. S'adresser Etude Juvet, notaire, à Neuchâtel.

L'imprimerie de la Feuille d'avis livre en deux heures les lettres de faire-part.

le dire, lui non plus, peut-être, si ce n'est que l'humeur austère du prétendu ne s'était pas effarouchée de celle du futur beau-père, et réciproquement.

A cette heure de sa vie, Marie avait connu un peu de joie; le mariage l'avait bientôt rejetée dans ses tristesses. Monfort, soupçonneux par nature, était confiant par effort de volonté; ce qui eût dû le prémunir contre le danger, le lui faisait au contraire rechercher. Il se laissa entraîner à des spéculations mauvaises, où lui seul perdait de l'argent, pendant que ses amis s'y enrichissaient; sa mauvaise humeur naturelle s'en accrût; il voulait reconquérir ce qu'il avait perdu, et fit si bien qu'un jour il se trouva face à face avec la ruine.

C'était un homme résolu; son éducation baroque, laissée aux soins du hasard, car il n'avait point de proches et depuis l'âge de dix-huit ans s'était vu libre de tout point, cette éducation, étendue mais décousue, le rendait apte à une foule de choses. Il se décida à partir pour l'Amérique, sûr d'y trouver un emploi, il ne savait lequel, pour ses facultés jusqu'alors inutiles.

Il annonça sa résolution à sa femme. Ce fut pour Marie la plus pénible des épreuves. Son père était mort depuis son mariage; rien ne l'attachait au sol natal, mais cette absence de liens même lui rendait la terre de la France plus douce et plus chère. Elle essaya quelques objections, aussitôt réfutées, et se

NOUVELLES POLITIQUES

Italie

On fait grand bruit d'un rapprochement entre le Quirinal et le Vatican. Il n'est, bien entendu, nullement question des prétentions temporelles du pape ni de la soi-disant usurpation de Rome par le roi. Laissons la parole au Journal de Genève, qui résume l'affaire et paraît le mieux en apprécier la valeur exacte :

« Un événement fort imprévu et à certains égards considérable, c'est l'arrangement bilatéral qui vient d'être conclu entre le pape et le gouvernement italien sur des questions d'ordre ecclésiastique, il est vrai, mais touchant de près à la politique. La Propaganda Fide a publié un bref pontifical instituant une préfecture apostolique italienne indépendante pour l'Erythrée, avec résidence à Keren et juridiction sur toute l'Afrique italienne. Jusqu'ici cette province ecclésiastique dépendait de la préfecture apostolique d'Abysinie, qui avait pour chef un évêque français et pour soldats des religieux français. Cet acte, par lequel le Saint-Siège reconnaît l'importance et le caractère définitif de la conquête italienne sur le littoral africain, ne peut être que très agréable au roi Humbert et à son premier ministre, M. Crispi, dont la politique a remporté un joli succès.

« Et comme un bonheur ne vient jamais seul, il a obtenu en même temps l'acquiescement, longtemps différé, de la curie romaine au patronat royal réclamé par le Quirinal, contesté au Vatican, pour le siège patriarcal de Venise. Le cardinal Sarto a été nommé par le roi à ce poste important, sans opposition de la part de l'Eglise.

« En revanche, il faut peut-être dire en échange, le roi a accordé l'exequatur demeuré en suspens à de nombreux évêques et archevêques nommés par le pape aux différents sièges devenus vacants et qui attendaient depuis longtemps que leur élection fût ratifiée par

(Voir suite en 4^{me} page.)

Etoffe suffisante pour une robe en Drap de dame, à fr. 4.50 la robe; un complet pour monsieur, en Cheviot, à fr. 5.85 le complet. Echantillons de nos nouvelles étoffes pour dames et messieurs franco. Oettinger & C^{ie}, Zurich.

Teint pâle des enfants

M. le Dr Frick à Stendal écrit : « J'ai le plaisir de vous déclarer que l'hématogène du Dr-méd. Hommel a produit d'excellents résultats sur deux enfants de 4 et 7 ans. Ceux-ci précédemment sans appétit et d'un teint fort pâle, ont bientôt repris leurs couleurs et la santé, ainsi que l'appétit de leur âge. » Dépôts dans toutes les pharmacies. 4

Adolf Grieder & C^{ie} Union de fabriques de Soieries, à Zurich (Suisse)

Fournisseurs de la Cour d'Espagne envoient franco aux particuliers les soies noires, blanches et couleurs en tous genres, aux véritables prix de fabrique. — Echantillons sur demande. — SOIERIES NOIRES — 4

ARRIVÉE à NEW-YORK

Le paquebot français Bourgogne, parti du Havre le 1^{er} septembre, est arrivé à New-York le 9 septembre.

Le paquebot Bretagne, partira du Havre le 22 septembre. — Contrats de voyage sont traités par l'Agence générale J. LEUBERGER & C^{ie}, à Bienne, Ch. JEANNERET, rue Purry 6, à Neuchâtel, J. Stucky, restaurateur, à la Chaux-de-Fonds.

soumit, ne pouvant faire autre chose.

Une petite fille était née de ce mariage sans joie, une mignonne enfant qui avait alors trois ans et demi; celle-ci était la lumière et la gaieté de la maison paternelle. Comment ces deux êtres tristes et silencieux avaient-ils donné le jour à cette petite créature dont le rire s'épanouissait à tout instant comme une fusée, dont le gazouillis semblait avoir emprunté des notes aux oiseaux qui nichaient dans les arbres du jardin ? La vie a de ces mystères.

Marie fit pour la petite Marcelle un grand manteau de voyage avec un capuchon, et tout fut dit.

Ils étaient arrivés à Paris le matin même, après une longue journée et une longue nuit en chemin de fer. Au sortir du wagon, l'air froid de cinq heures avait frappé la jeune femme au visage, et elle en avait gardé tout le jour un frisson douloureux.

Un besoin de repos si impérieux qu'il dominait toutes les impressions, tous les sentiments, s'était emparé d'elle, et lui avait fait implorer une nuit de sommeil tranquille comme le plus précieux des biens. Assise là, dans ce square, où les bruits s'assourdisaient peu à peu avec la nuit tombante, elle se trouvait bien. Une étrange torpeur s'emparait d'elle, et lui faisait redouter le moindre mouvement.

(A suivre.)

Berne, 11 septembre.

La subvention annuelle de 12,000 fr. allouée par le Conseil fédéral à la Société suisse des beaux-arts est partagée cette année entre les sections de Schaffhouse et d'Aarau. La première a décidé de consacrer la part qui lui revient à l'achat de tableaux qui figurent à l'exposition de la Société, entre autres: *Grand Canal de Venise*, par Arthur Calame, *Fleur des champs*, par Berthe Delorme, *Printemps*, par Frédéric Rouge.

Londres, 11 septembre.

Lundi, le duc d'Orléans et le duc de Chartres ont reçu un émouvant télégramme des généraux Sickles et Butterfield leur adressant leurs condoléances et rendant un dernier hommage au comte de Paris au nom des survivants de l'armée du Potomac. De toutes parts on annonce également l'arrivée de délégations, dont beaucoup malheureusement ne parviendront pas à temps.

On assure que le duc d'Orléans ira jusqu'à Londres pour recevoir les Français venus pour les funérailles. Un défilé aura lieu, après la cérémonie des obsèques, devant le nouveau chef de la maison de France.

Le duc d'York représentera la reine, mercredi, aux obsèques du comte de Paris.

Londres, 11 septembre.

Le *Daily Chronicle* tient de son correspondant de Saint-Petersbourg le récit d'un crime abominable qui aurait été commis dans la province de Samara. Huit fermiers du village de Pogonovka, qui venaient de payer le prix de plusieurs journées de travail à vingt-un ouvriers qu'ils avaient employés à la culture de leurs champs, se seraient mis d'accord pour les voler et les auraient tous tués pendant leur sommeil, à l'heure de la sieste, au milieu du jour. Les huit assassins auraient été arrêtés.

Tanger, 11 septembre.

Le chargé d'affaires de l'Italie à Tanger est parti soudainement pour Fez. On croit qu'il va réclamer le paiement d'une frégate commandée à l'Italie par l'ancien sultan.

New-York, 11 septembre.

Les républicains ont remporté une victoire complète aux dernières élections.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

(SERVICE SPÉCIAL DE LA Feuille d'avis)

Londres, 12 septembre.

Sur le cercueil du comte de Paris se trouve, surmonté de trois fleurs de lys, l'inscription suivante:

« Louis-Philippe-Albert d'Orléans, comte de Paris, chef de la maison royale de France, né à Paris, le 24 août 1838, et mort à Stowe-House le 8 septembre 1894. »

New-York, 12 septembre.

Le vent a rallumé sur plusieurs points les incendies dans l'Ouest. Nombre de localités sont menacées.

Buenos-Ayres, 12 septembre.

Le bruit court que les monarchistes brésiliens organisent un mouvement.

Tokio, 12 septembre.

On apprend maintenant que le Japon et la Corée ont signé le 26 août un traité d'alliance tendant à l'expulsion des Chinois et assurant l'indépendance de la Corée.

AVIS TARIFIS

Le docteur JEANNERET, à St-Blaise, est de retour.

Bourse de Genève, du 11 septembre 1894

Actions	Obligations
Central-Suisse	3% féd. ch. def.
Jura-Simplon	3% féd.
Id. priv.	3% Gen. à lots
N-E Suis. an.	S.-O. 1878, 4%
St-Gothard . .	Franco-Suisse
Union-S. an.	N.-E. Suis. 4%
Banque fédér.	Lomb. an. 3%
Union An. gen.	Mérid. ital. 3%
Parts de Sétif.	Douan. ott. 5%
Alpines	Prior. otto. 4%

Bourse de Paris, du 11 septembre 1894

(Cours de clôture)		
3% Français	104.45	Crédit fonsier
Italian 5%	83.27	Créd. lyonnais
Rus. Orient 5%	65.85	Mobilier fran.
Egy. unif. 4%	526.87	Suez
Ext. Esp. 4%	69.62	J. Mobil. esp.
Portugais 3%	25.37	Chem. Autrich.
Turc 4%	26.57	Ch. Lombards
Hongr. or 4%	—	Ch. Méridion.
Actions		Ch. Nord-Esp.
Bq. de France	—	Ch. Saragosse
Bq. de Paris	715.	Banq. ottom.
Comptoir nat.	532.50	Rio-Tinto . . .

Imprimerie H. WOLFRATH & Co

Le roi pour pouvoir toucher leur mense épiscopale. Les négociateurs de cet accord qui a fait beaucoup d'heures à la fois, ont été, dit-on, les cardinaux Vanutelli et Galimberti; ce sont eux qui ont servi de messagers de paix entre la Consulta et le Vatican. Si ce n'est pas là — on ne peut raisonnablement l'espérer, — le point de départ d'une réconciliation entre les deux co-posseurs de Rome, ce sera du moins le début d'une situation moins tendue. N'est-il pas singulier que M. Crispi, le voltairien, ait réussi là où ont échoué des ministres très sincèrement catholiques et très désireux d'amener un rapprochement entre le pape et l'Italie? Mais sa tâche lui a été facilitée par les dispositions conciliantes d'un pontife qui, prenant au sérieux sa tâche de pasteur des peuples, a, dès son avènement, inauguré une politique de paix.

Extrême - Orient

Les journaux chinois assurent que l'empereur et l'impératrice douairière ont repoussé avec indignation une proposition de Li-Hung-Chang en vue d'obtenir la médiation de l'Angleterre et de la Russie.

Des inondations qui se produisent autour de Pékin sont envisagées comme une utile protection contre une attaque possible des Japonais.

A Shanghai, des fonctionnaires chinois se sont rendus samedi à bord d'un paquebot français se rendant au Japon et ont demandé à inspecter le navire pour s'assurer qu'il ne transportait pas des passagers japonais. Le capitaine français a refusé. Les Chinois se sont retirés devant la menace du capitaine d'appeler les navires de guerre français.

On assure à Tien-Tsin qu'un navire de guerre japonais a reçu de graves avaries dans une rencontre avec un navire chinois.

Les légations japonaise et chinoise à Londres ne savent rien d'un armistice qui aurait été conclu entre les commandants des forces ennemies en Corée. Les généraux ont été envoyés en Corée pour se battre, disent-elles, et ne pourraient négocier un armistice sans le consentement de leurs gouvernements.

CHRONIQUE DE L'ÉTRANGER

Le premier train du chemin de fer construit de l'Oural à Omsk (Sibérie) est arrivé jeudi dans cette ville, où le ministre des voies de communication s'était rendu à cette occasion. Le service des voyageurs sera organisé très prochainement sur cette nouvelle ligne, et celui des marchandises commencera probablement le 27 octobre. La construction du tronçon central du chemin de fer transsibérien fait de rapides progrès.

Voici des détails sur la catastrophe survenue à Appilly (Aisne), et dont parlaient nos dépêches de lundi.

La collision s'est produite à cinquante mètres environ en avant de la gare d'Appilly. A cet endroit la voie est en « palier », ce qui permet aux trains de prendre leur maximum de vitesse. Le rapide 115 marchait à raison de quatre-vingts kilomètres à l'heure. La voie devait être libre. Or, une locomotive et un wagon manœuvraient sur cette voie et le chef de gare d'Appilly surveillait la manœuvre.

Quand il aperçut le rapide arrivant à toute vapeur, comprenant quelle horrible catastrophe allait se produire, le malheureux se précipita dans la direction du 115, agitant le drapeau rouge qu'il tenait à la main. Mais il était trop tard. Un choc effroyable se produisit. Le rapide et la machine de manœuvre venaient d'entrer en collision, et le chef de gare d'Appilly, atteint en pleine poitrine par une pièce de fer arrachée à l'une des locomotives, roula par terre, tué sur le coup. Il était exactement deux heures vingt-cinq minutes.

Le train 115 est composé de deux parties : la première qui prend la voie de Cologne à Aulnoye et la seconde qui continue vers Bruxelles. Les trois premiers wagons furent complètement détruits et leurs débris amoncelés atteignaient une dizaine de mètres de hauteur.

Des cris d'effroi et de douleur s'élevèrent aussitôt, et les voyageurs qui se trouvaient dans les derniers wagons se précipitèrent sur la voie. Au milieu de l'amoncellement des wagons brisés, des membres humains surgissaient : une tête d'homme avait roulé à plusieurs mètres; quelques pas plus loin du corps décapité jaillissait un flot de sang. On songea aussitôt à organiser des secours; mais, par malheur, le chef de gare, qui seul connaissait le manœuvre du télégraphe, venait d'être tué. Un voyageur, qui connaissait le manœuvre de l'appareil, télégraphia aussitôt à Chauny la dépêche suivante : « Grave accident; chef de gare tué; envoyez secours. » Vers quatre heures, un train de secours arriva de Chauny avec plusieurs médecins, des ingénieurs et des ouvriers.

Au cours du sauvetage, des actes de véritable héroïsme se sont accomplis. C'est ainsi qu'il faut citer la conduite du mécanicien du rapide; le chauffeur avait été tué sur le coup et le mécanicien grièvement blessé à la tête. Aussitôt après le choc, cet homme, dont le visage n'était qu'une bouillie sanglante, s'élança de sa locomotive pour élancher le sang qui décollait de ses nombreuses blessures, puis remonta sur sa machine et n'en redescendit qu'après avoir fermé les soupapes pour éviter de nouveaux malheurs, sans vouloir écouter les sollicitations des voyageurs qui le suppliaient

d'aller se faire soigner; à peine était-il descendu à terre qu'il s'affaissa comme une masse. Plusieurs prêtres aussi ont fait preuve d'un dévouement admirable. Ils se prodiguaient, courant dans les groupes, administraient les derniers sacrements aux mourants et consolait les blessés. Quand le premier moment de consternation fut passé, on songea à compter les victimes. Il y avait sept morts et vingt blessés; toutefois, à cinq heures, il y avait encore deux voyageurs ensevelis sous les décombres et on ignorait s'ils avaient succombé; les victimes se trouvaient toutes dans les trois premiers wagons à destination de Cologne.

La police de Birmingham guettait depuis quelque temps un cabaret où se pratiquait le pari de courses, contrairement à la loi; seulement, elle ne parvenait pas à prendre les joueurs en flagrant délit, tous les détectives étant connus. Ces détectives sont arrivés devant le cabaret, déguisés en croque-morts et suivant à pied un corbillard vide et des voitures de deuil qui étaient censés revenir d'un enterrement. Sous leurs déguisements, ils sont entrés dans le cabaret, en prétextant la soif; on ne les a pas reconnus et ils ont pu surprendre les clients de la taverne en flagrant délit de jeu, à la suite de quoi des poursuites vont pouvoir être exercées contre les délinquants.

NOUVELLES SUISSES

Berne, le 11 septembre.

(De notre correspondant.)

Expulsion d'un anarchiste. — L'usure et le projet de code pénal suisse. — Hommage à la mémoire de Ruchonnet.

Le Conseil fédéral a ordonné aujourd'hui l'expulsion de l'anarchiste Joseph Drescher, originaire de Zutzberg, district de Schweinfurt, en Bavière, ouvrier menuisier, à Bâle.

Cet individu est né le 11 février 1865. Dans un café de Bâle, il a poussé des acclamations en faveur de l'anarchie et approuvé hautement l'assassinat de Carnot, soit le crime commis par Caserio.

La Commission d'experts pour le projet de code pénal suisse a clos ses séances samedi passé. Elle se réunira de nouveau en janvier prochain.

Deux motifs à propos de l'usure, telle que la traite l'avant-projet. Réclusion ou amende. En cas de récidive, la réclusion jusqu'à dix ans.

Il importe sans doute de laisser le champ libre au trafic et à la poursuite du gain dans les affaires. Celui-là cependant dépasse évidemment les bornes qui, connaissant la faiblesse d'une personne, en abuse pour l'exploiter.

Le projet placé sous la protection de la loi certaines catégories de personnes; ce sont celles que leur faiblesse de caractère, leur légèreté, leur inexpérience ou la détresse où elles se trouvent place dans un état d'infériorité économique évidente.

Sera passible de la peine de l'usure, celui qui, d'après un dessein arrêté, aura abusé de la faiblesse de ces personnes pour se faire promettre ou concéder par elles des avantages excessifs, hors de toute proportion avec la prestation fournie.

Le projet ne restreint pas l'usure à certaines catégories d'actes, car cette infraction prend toutes les formes possibles et s'insinue dans toutes les relations d'affaires.

Il paraît choquant peut-être que l'option ait été donnée au juge entre l'amende et la réclusion, mais le caractère dégradant des actes de l'usurier rend nécessaire l'infliction d'une peine infamante; c'est pourquoi l'emprisonnement ne sera jamais prononcé. A côté de la réclusion, il faut faire place à la peine pécuniaire; une forte amende sera tout particulièrement sensible à l'usurier que la cupidité seule a entraîné au délit. Afin d'éviter que les tribunaux ne prononcent contre l'usurier des peines dérisoires dont il se rirait, le projet dispose que le montant de l'amende devra équivaloir au minimum au dédouble du gain indûment réalisé, le maximum étant fixé à 30,000 fr.

Lorsque le gain usuraire consistera dans une créance, le tribunal le réduira à l'équivalent de la prestation fournie; il opérera cette réduction même au cas où la créance a été transmise à un tiers. Si ce gain consiste en argent ou en objets déterminés, l'usurier devra restituer l'excédent à la partie lésée.

Plusieurs codes ont des dispositions spéciales contre ceux qui participent à l'usure, soit en se rendant acquéreurs des créances usuraires, soit par d'autres pratiques louches; mais les prescriptions relatives à la complicité suffiront à leur égard.

Lorsque l'auteur, dans les trois ans qui précèdent l'infraction, a déjà subi une peine privative de liberté pour usure, escroquerie ou extorsion, il est juste de lui infliger la réclusion à l'exclusion de toute autre peine.

Il y a un an, le 14 septembre, que M. Ruchonnet est décédé.

A l'occasion de cet anniversaire, les fonctionnaires et employés du département fédéral de justice et police ont décidé de déposer une couronne de fleurs sur la tombe de celui qui fut leur vénéré chef.

L'accomplissement de ce pieux devoir a été confié à une personne habitant Lausanne. OE.

Propriété industrielle. — Le Danemark vient d'annoncer au Conseil fédéral, pour le 1er octobre prochain, son entrée dans l'Union pour la protection de la propriété industrielle.

Lucerne. — On se plaint dans les pâturages voisins de Flühl des déprédations que commettent les aigles royaux. Plusieurs de ces magnifiques oiseaux hantent la contrée; dans un seul pâturage 7 jeunes moutons ont été enlevés.

Tessin. — Le tribunal criminel de Lugano a condamné à 20 ans de travaux forcés, par contumace, le douanier italien Ghazzi, lequel, au mois d'avril dernier, tirait sur un pêcheur dans le canal de la Tresa, l'ayant pris pour un contrebandier. Le tribunal avait à juger cette affaire, le coup ayant été tiré sur les eaux suisses.

Le conseil de guerre de Milan avait acquitté Gherri, notamment sur la déposition d'une femme de Pontresa qui avait déclaré avoir entendu dire qu'un des pêcheurs avait saisi le douanier par la poitrine. Or cette femme a démenti cette déposition devant le tribunal de Lugano.

Vaud. — Dimanche après midi, cinq jeunes gens de Nyon avaient loué une péniche à voile pour faire une promenade sur le lac. Arrivée vers cinq heures à la hauteur de Nernier, l'embarcation fut coupée en deux par le vapeur à hélice le *St-Frusquin*, venant de Thonon. Le *St-Frusquin*, propriété de M. Barton, à Genève, stoppa aussitôt pour mettre à l'eau ses deux canots, et l'équipage fut assez heureux pour recueillir les cinq naufragés qui se débattaient dans l'eau au milieu des épaves de leur péniche. Le petit vapeur ramena à Nyon les cinq jeunes gens.

CHRONIQUE NEUCHATELOISE

APPEL

Monsieur le rédacteur de la *Feuille d'avis*, Neuchâtel.

Monsieur,

Veillez donner l'hospitalité dans votre estimée feuille à l'appel ci-dessous, adressé au public charitable en faveur d'une des victimes de l'incendie de Montmollin.

Certes, tous ont été bien éprouvés et subissent des pertes qui méritent la sympathie de tous; mais M^{me} veuve H. et ses enfants ont été particulièrement frappés par ce sinistre. Elle est assurée, mais d'une manière qui pourrait entraîner sa ruine. C'est pourquoi nous nous permettons de prier toutes les personnes charitables de notre valloon, qui a tant de fois montré qu'il sait faire des sacrifices, de venir en aide à cette personne si recommandable afin qu'elle puisse prendre courage et continuer son modeste train de campagne.

Les journaux du Val-de-Ruz ainsi que le président du Conseil communal de Montmollin recevront avec reconnaissance les dons qui pourraient leur être adressés.

Agréez, Monsieur le rédacteur, l'assurance de notre parfaite considération.

Le président communal de Montmollin,

Henri BÉGUIN-GRETTILLAT.

Le secrétaire,

H. KORMANN.

N.-B. — Les dons peuvent aussi être remis au Bureau de la *Feuille d'avis* de Neuchâtel.

CHRONIQUE LOCALE

Gymnastique. — A la fête régionale de gymnastique du Landeron, qui a eu lieu dimanche dernier et à laquelle ont pris part une centaine de concurrents, les gymnastes locaux de Neuchâtel se sont distingués: *Engins*: 1er prix, Albert Christinat; 2, Virgile Haberbusch; 7, Fritz Landry; 9, Louis Leuba; 10, Robert Halter; 18, Emile Amiet; 21, Fritz Wespé; 24, Emile Fontana; 41, Eugène Jaccoud; 52, Gustave Fitzé. — *Nationaux*: 1, Fritz Welti; 3, Albert Richème; 5, Hermann Wirth. Ont encore obtenu des prix, MM. Landry, Christinat, Halter, Amiet, Wespé, Leuba. — MM. Richème et Wirth, dont on se rappelle les succès à Lugano, n'ont pas pris part au concours artistique.

Examens. — Nous apprenons que M. Pierre Morel, ancien élève des classes secondaires et de l'Ecole d'horlogerie de Neuchâtel, après avoir subi avec distinction l'examen de sortie, a reçu du Technicum de Bienne le diplôme de mécanicien-technicien (*Maschinen-techniker*).

Causerie financière. — A la demande de plusieurs de nos abonnés, notre collaborateur a bien voulu consentir à reprendre ses causeries financières, plus tôt que d'habitude, dès la semaine prochaine.

VARIÉTÉS

MOSCH ET BABA

Mosch et Baba (le Vieux et la Vieille), ainsi les appellait-on, tout simplement. Ils étaient si vieux que personne ne savait plus leurs noms. Ils étaient le *Mosch* et la *Baba*, les deux plus âgés du domaine de notre grand poète Alexandri Mircesci.

Lui avait autrefois été postillon, même un célèbre postillon. Dans sa longue vie, il s'était amassé une fortune: deux cents francs, et, après avoir marié son seul fils dans un village lointain, il avait, de son côté, épousé en secondes noces une femme qui n'avait qu'une fille unique, mariée dans un autre village.

Ils vivaient déjà depuis très longtemps ensemble et étaient si vieux qu'ils devenaient toujours plus petits et plus petits, comme s'ils se ratainaient.

Souvent on les voyait dans la plaine de Mircesci traverser la forêt, puis s'asseoir tout près l'un de l'autre sous un arbre, et pendant bien des heures, jouir ensemble de la belle journée, moitié causant, moitié sommeillant. Ils s'étaient bâti la plus petite et la plus basse des maisonnettes et avaient une paire de petits bœufs pas plus grands qu'un raisinable âne, et aussi un petit cheval pas plus haut qu'un chien. Et ils étaient heureux et satisfaits tant que duraient les jours.

Une fois, il serait presque arrivé un malheur au vieux: on lui avait donné des oies à garder, et il avait fait un faux pas et était tombé dans le petit ruisseau de la prairie. Beaucoup trop faible pour se relever, il se serait noyé misérablement si quelqu'un ne l'avait vu et sauvé.

Quand il racontait ses courses comme postillon, alors seulement il redevenait encore une fois jeune: alors ses yeux brillaient et, autour de lui, tout semblait s'animer de tintements de grelots et de piaffements de chevaux; il se sentait de nouveau en selle, allant jour et nuit, allant comme le vent.

Il avait aussi beaucoup, beaucoup de souvenirs de l'histoire du pays:

— *Cocomu* (prononcez *Cocone*) Vassili! (seigneur Vassili) disait-il souvent à Alexandri, j'ai vu de loin de bien des princes et bien des ministres!

C'était sa façon à lui de comprendre et d'exprimer la fragilité de toute chose.

Il était très jaloux de sa femme: elle ne devait regarder personne, ne parler à personne. Et, à sa grande contrariété, un jeune homme rôdait continuellement autour de sa maisonnette.

— Qu'a-t-il à faire ici, celui-là? Est-ce qu'il ne rougit pas? disait le vieux, très irrité, jusqu'à ce qu'enfin il découvrit que c'était pour la belle jeune fille d'un voisin que ce galant venait.

Au milieu de cette paix de leur vie, le vieux vint un jour chez le propriétaire du domaine:

— *Cocomu* Vassili! (seigneur Vassili), nous voulons divorcer!

Celui-ci, très étonné, s'écria:

— Mais quelle idée as-tu? Tu t'es donc querellé avec ta vieille? Quelle idée t'es venue, car, enfin, de toute façon, vous n'avez plus beaucoup de temps à rester ensemble.

C'est justement cela, *Cocomu* Vassili. Nous avons réfléchi que nous n'avons plus beaucoup de jours devant nous, et que chacun de nous deux a un enfant, et qu'après notre mort ils se disputeront pour l'héritage. C'est pour que cela n'arrive pas que nous voulons nous séparer avant.

Rien ne put ébranler les deux vieux dans leur décision et, sans délai, ils se mirent à l'exécuter. Les deux cents francs, en pièces d'or, furent mis en petits tas, et le vieux, poussant alternativement une pièce d'or à lui-même et une à sa vieille, disait: « Une pour toi, une pour moi; une pour toi, une pour moi! » jusqu'à ce qu'il n'y en eût plus. Un cousin pour elle, un cousin pour lui; un tapis pour elle, un tapis pour lui. Puis il lui donna les deux petits bœufs et garda son petit cheval avec la petite carriole. Et après ils allèrent à l'auberge pour dire adieu aux gens. Là ils furent entourés et l'on but à leur santé. Et on voulait être gai, mais on pleurait pourtant. Ils demandèrent pardon à tous, afin que personne ne pût garder de rancune contre eux. Enfin, ils se mirent en marche et descendirent jusqu'en bas, jusqu'au pont du Sereth. Là ils s'arrêtèrent encore un petit instant, s'embrassèrent, pleurèrent, et puis chacun alla son chemin, l'un à droite, l'autre à gauche.

Il est souvent plus facile d'exécuter une grande résolution que d'en supporter les conséquences. Le vieux s'affaissa tellement qu'il ne fut bientôt plus que l'ombre de lui-même. Lorsqu'on lui demandait comment il allait, il disait:

— Je ne peux plus du tout dormir, parce que je ne sens plus son haleine à mon cou!

Il errait comme un esprit sans repos et cherchait toujours quelque chose qu'il ne pouvait trouver.

Après huit jours, on lui apporta la nouvelle que sa Baba était très malade. Sans délai, il attela son petit cheval à sa petite carriole et s'en alla aussi vite qu'il pouvait aller. Mais quand il arriva au village où elle s'était retirée, on emportait justement son cercueil.

Sans dire un mot, il suivit la morte et assista sans plainte à l'enterrement. Ensuite il retourna directement chez lui et se coucha. Et le lendemain il était mort.

Maintenant la petite maison tombe tellement en ruine qu'on n'en voit plus rien, que le chaume et les roseaux qui couvraient son toit.

Mais Alexandri ne permet pas qu'on y touche.

Carmen SYLVA,

Reine de Roumanie.

(Traduction de Pierre Loti.)